

# France: Madame Royal et les éléphants

Les grandes manœuvres ont commencé chez nos voisins français, en vue des présidentielles de 2007. Chaque écurie affine son poulain. Certains choix s'imposent d'eux même. On voit mal qui pourrait contester la prééminence de Nicolas Sarkozy ou de Jean-Marie Le Pen, dans leurs partis respectifs. A gauche, la tradition démocratique laisse le champ un peu plus ouvert. Les Verts s'y sont déjà engouffrés et presque perdus avec une duel enlisé entre Yves Cochet, le *fundé*, et Dominique Voynet la *réalo*. L'extrême-gauche se tâte, mais le «front uni de la gauche du non» laisse apparaître quelques lézardés. Olivier Besancenot, Arlette Laguiller et José Bové se sont déjà déclarés. On attend encore la candidate du PCF.

Chez les socialistes les choses sont un peu plus compliquées encore. Pour la candidature à la candidature, les éléphants fourbissaient déjà leurs armes: Laurent Fabius (un soudain héraut de l'anticapitalisme), DSK, Jack Lang, Bernard Kouchner, un Lionel

Jospin en semi-retraite, etc. Rien de nouveau sous le soleil, donc.

## PUIS VINT SÉGO

Ségolène Royal, énarque, a été conseillère de Mitterrand, puis ministre de l'environnement sous Bérégovoy, ministre à l'enseignement puis à la famille sous Jospin, et finalement présidente du Conseil Régional de Poitou-Charentes. Un CV à faire pâlir bien des hommes, mais qui n'impressionne guère la vieille garde machiste: «qui va garder les enfants?» a déclaré finement un éléphant du PS à l'annonce de sa candidature. Car Ségolène a de quoi faire trembler les vieilles structures: elle a su se créer l'image d'une personne compétente, proche des gens et profilée sur des dossiers porteurs.

En même temps, les déclarations récentes de la candidate Royal font douter de son ancrage à gauche, si ce n'est dans une gauche moraliste et autocritique. On observe chez Royal une stratégie fortement orientée sur l'ordre bien qu'il soit défini comme un «ordre juste», ce

qui ne signifie pas grand chose, mais a le mérite d'adoucir un thème aux relents par trop droitiers. Visiblement ce positionnement vise à ratisser plus large dans les sondages, vers un électoral populaire qu'un discours trop «laxiste» aurait rebuté. Pour cette raison ou pour une autre, la stratégie royale fonctionne et la candidate picto-charentaise caracole en tête des sondages. Elle sortirait même gagnante d'un éventuel duel avec Nicolas Sarkozy. Ce faisant, Ségolène Royal vise à s'imposer comme la candidate incontournable des socialistes, avant même la désignation interne au parti.

## UNE STRATÉGIE ORIGINALE

En axant sa campagne sur l'opinion publique en général, et la bonne tenue dans les sondages, Ségolène Royal s'est peut-être aliénée une part des militants historiques du PS qui sont sensés la désigner. Mais en même temps, le PS a fortement changé de composition militante en quelques mois, depuis l'introduction de l'adhésion à 20 €.

Une foule de nouveaux militants, récemment gagnés à la politique et au PS pourraient bien peser fortement sur les résultats du scrutin interne. Ainsi, Ségolène aurait réussi le tour de force de se faire désigner candidate en faisant mentir l'adage de son mentor mitterrandien: «si les élections se gagnent au centre, le parti se gagne à gauche»!

Quoiqu'il en soit, on ne peut s'empêcher de penser que le système présidentiel français touche ici à ses limites. Les débats politiques essentiels sont passés au second plan, derrière les questions de personne. Toute l'attention est focalisée sur la présidence et le programme de législature n'est l'objet d'absolument aucun débat, comme si tout le monde s'était résigné au rôle de croupion dévolu au parlement. C'est peut-être l'enseignement principal de cette campagne pré-présidentielle: la république monarchique est à bout de souffle. En attendant la VIème république...

Romain Felli

# Le courage au service du pacifisme

*«Par la menace que représentait mon engagement, j'ai reçu un accompagnement protecteur de Peace Brigades International (PBI). Cela m'a sauvé la vie.» Eloyda Mejía Samayoa s'engage pour la protection du lac Izabal au Guatemala et contre l'exploitation des mines. Ses dénonciations ont mis sa vie en danger depuis 2004.*

**Odile Cuénoud,**  
collaboratrice scientifique PBI

Dans les pays rongés par un conflit armé, les défenseurs des droits humains, des libertés démocratiques et des justices sociales peinent à faire entendre leur voix sans être victimes de menaces, de pressions, d'enlèvements ou d'exécutions. Porte-parole des groupes défavorisés, ils dénoncent les violations des droits humains et exigent que justice soit rendue. L'engagement d'avocats, de syndicalistes, de défenseurs des droits des femmes ou de l'environnement dérange. Les militants paient souvent très cher leur courage.

## PROTECTION EFFICACE

Ce sont eux que les équipes de volontaires de PBI s'engagent à défendre depuis 25 ans en Colombie, au Mexique, au Guatemala, en Indonésie et au Népal. L'objectif de cette organisation non gouvernementale n'est pas d'apporter une solution extérieure dans un pays en conflit, mais plutôt d'aider des initiatives locales dans leur propre démarche. Elle offre ainsi un accompagnement protecteur non armé aux militants ou organisations locales menacées à cause de leur engagement.

## ESPACE POUR LA PAIX

La tâche des volontaires est très précise: elle

consiste à accompagner les personnes menacées, sans jamais intervenir dans leur travail. Cette retenue est le fruit d'un choix. Les volontaires de PBI laissent aux acteurs locaux la responsabilité de mener leur combat. «Ce que nous apprécions par-dessus tout est le fait qu'ils ne se mêlent pas de notre travail, ils s'engagent à protéger nos vies, et cela quelques fois en nous accompagnant 24h sur 24h», nous dira un défenseur des droits humains au Mexique, Alejandro Cerezo. Par leur seule présence, ils souhaitent assurer la protection des personnalités exposées, créant ainsi un espace de paix

et de modération. Nombre de ces activistes auraient dû fuir leur pays s'ils n'avaient pu bénéficier d'un accompagnement protecteur. A ce jour, aucune personne protégée par la présence des PBI n'a été exécutée.

En Suisse, PBI fait un travail de sensibilisation, de lobby politique, de formation des volontaires, mais aussi de formation continue sur la non-violence. Le mois prochain, un atelier de préparation pour les futurs volontaires aura lieu à Genève.

Pour plus d'informations sur PBI:  
[www.peacebrigades.ch](http://www.peacebrigades.ch)